

FUTURA

La taille du pénis joue sur le plaisir, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

[Un auditeur curieux :] Est-ce que c'est vrai que la taille du pénis joue sur le plaisir ?

La fameuse question ! Comme ça je vous aurais répondu « c'est pas la taille qui compte », classique... Mais oui, je pense qu'il faut qu'on se penche plus en détail sur ce sujet qui fait tant débat. [« Pour intervenir dans les grands débats de l'histoire : Sartre, Zola, Picasso, c'est cent fois plus efficace ! », dit une femme dans L'étudiante.] Euh, non, je pense qu'on n'aura pas besoin d'eux cette fois-ci !

On va déjà commencer par faire un petit rappel de vocabulaire, histoire qu'on parte tous avec les mêmes bases pour aborder ce sujet. Nous avons ici des thèmes essentiels et interconnectés comme le désir et le plaisir. Le désir sexuel est un sentiment plutôt complexe et très personnel. Il peut varier d'une personne à l'autre et même évoluer au fil du temps pour une même personne. Il peut être influencé par plein de facteurs, comme des traits physiques, des aspects émotionnels, relationnels, hormonaux, contextuels ou tout simplement selon votre âge et votre expérience. Vous l'avez compris, ce qui éveille le désir chez une personne peut être totalement différent pour une autre, et bien entendu, c'est tout à fait normal. Il faut aussi comprendre que le désir n'est pas toujours constant. Certaines personnes peuvent ressentir un fort désir sexuel, d'autres un désir plus modéré, et certaines peuvent ne pas en ressentir du tout. L'essentiel, c'est de reconnaître et de respecter ces différences sans jugement. [« Avec plaisir », dit une femme dans Le charme discret de la bourgeoisie.] Bon, justement, le plaisir maintenant, puisqu'il est au cœur de notre question : cette fois, c'est une expérience personnelle qui peut prendre de nombreuses formes. Ça peut passer par des sensations physiques agréables, mais aussi des émotions positives et des connexions profondes avec soi-même et/ou avec l'autre. Comme pour le désir, le plaisir est propre à chacun, chacun a ses préférences et ses façons de le ressentir. Il est ainsi très important d'explorer et de communiquer ces préférences à ses partenaires pour ne pas créer de frustration ou de déséquilibre. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de ressentir le plaisir, tant que c'est fait dans le respect et le consentement mutuel. Ah oui, et ça m'amène à ce point que je devais absolument aborder avant de me concentrer sur notre

question de départ : le consentement. [« Voilà ce qui est important », *dit une voix masculine dans Conan.*] En effet, c'est un élément fondamental pour toute interaction sexuelle saine et respectueuse. Le consentement, c'est tout simplement le fait que chaque partenaire soit en accord et en harmonie avec les pratiques sexuelles qui sont mises en œuvre. Il doit être donné librement, sans pression et peut être retiré à tout moment. D'où l'importance de bien communiquer avec son ou ses partenaires, de vérifier régulièrement que chacun est à l'aise et consentant, et de respecter les limites de chacun. Évidemment, le consentement va au-delà des interactions sexuelles. C'est simple, dès lors que vous vous sentez forcé, que vous forcez quelqu'un à faire quelque chose ou que vous lui faites quelque chose sans qu'il ou elle le sache, c'est que le consentement est parti en vacances. [« Il n'en est pas question », *dit quelqu'un dans La plage.*] Me voilà rassurée.

Booon ! Maintenant qu'on a les bases de vocabulaire, on va pouvoir s'intéresser à notre question. Est-ce que oui ou non la taille du pénis joue un rôle dans le plaisir ? Comprenons par là le plaisir d'une personne pénétrée par le pénis d'une autre de manière anale ou vaginale. Dans l'imaginaire collectif, une personne avec un pénis de petite taille aurait plus de mal à combler son, sa ou ses partenaires. Et pourtant, contrairement à ce qu'on peut entendre, une plus grosse taille ne fait pas tout, et peut même causer des problèmes à vos partenaires. Une large circonférence ou une longueur importante peuvent rendre certaines positions inconfortables voire douloureuses. Bien entendu, il existe des moyens de contourner ces problèmes, mais ça montre effectivement que la taille n'a pas nécessairement de lien avec le plaisir. Le plaisir ressenti par la personne qui pénètre est principalement lié à la stimulation des terminaisons nerveuses présentes dans le pénis, en particulier dans la région du gland et du frein. La longueur du pénis peut influencer certaines sensations, comme la profondeur de pénétration, mais c'est surtout la manière dont elle est effectuée qui joue un rôle plus important. En parallèle, comme on l'a dit tout à l'heure, le plaisir est également influencé par l'excitation, la connexion émotionnelle avec le partenaire, ou encore le confort général pendant l'acte, et ce, peu importe le sexe de votre partenaire. Dans le cas des personnes nées avec un vagin, le gros du plaisir se joue non pas tant à l'intérieur, mais au niveau du clitoris, une structure ultrasensible dont je vous invite à découvrir l'anatomie, si ce n'est pas déjà fait. Parce que, pour rappeler, le clitoris, ce n'est pas juste le petit bouton en haut des lèvres ; il s'étend, un peu comme une tente, jusqu'à l'entrée du vagin. Et pour ceux qui croient au fameux point G, eh bien, désolée de vous décevoir, mais il relève plus du mythe pour l'instant. Du moins, on ne l'a jamais trouvé scientifiquement. Et pourtant, les scientifiques ont essayé de s'y atteler, de trouver une zone du vagin, un point, où il y aurait plus de récepteurs qui induiraient du plaisir. Mais même s'il est vrai que le clitoris s'étend dans le corps et peut être stimulé de l'intérieur, la zone la plus innervée, et apportant donc le plus de plaisir reste la partie externe. Tant mieux, comme ça, tout le monde est logé à la même enseigne. [« Vous avez raison », *dit Raiponce dans le dessin animé du même nom.*]

Donc, pour conclure, peu importe le sexe de votre partenaire, la taille de votre pénis n'a pas d'incidence sur le plaisir. Ce sont surtout les actions qui entourent le rapport, les caresses, la confiance mutuelle et la communication qui auront un impact. Notez aussi que certaines positions procureront davantage de plaisir en fonction de l'angle du pénis. Donc oui, on peut admettre que « c'est pas la taille qui compte, mais la façon dont on s'en sert » ;) [« Voilà exactement ce que je voulais vous entendre dire », *dit quelqu'un dans Atlantide : l'Empire perdu.*]

D'ailleurs, histoire de vous rassurer une bonne fois pour toute, selon des études à ce sujet, la longueur moyenne d'un pénis au repos est de 9,16 cm, et de 13,12 cm en érection. La circonférence, quant à elle, passe de 9,31 cm au repos à 11,66 cm en érection. La plupart des personnes dotées d'un pénis surestiment leur taille, et sont également convaincues que les autres en ont un encore plus imposant ! [« Crois moi que si je le savais... », dit OSS 117 dans Le Caire, nid d'espions.]

Ah oui, et avant de nous quitter, je voulais appuyer deux derniers points. D'une, le pénis ne fait pas tout. On a souvent tendance à centrer l'acte de pénétration par le sexe masculin comme l'élément essentiel pour avoir du plaisir dans un rapport. Mais le sexe féminin, les mains, la bouche, le contact peau à peau et tout le reste ont au moins autant d'importance, alors ne vous mettez pas trop la pression. Encore une fois, tant que le rapport est consentant et que vous et votre partenaire prenez soin l'un de l'autre, il n'y a pas de raison que tout repose sur vos épaules, ou sur votre pénis. Et enfin, je vous rassure aussi : la taille n'affecte pas la fertilité. Si vous avez l'intention d'avoir un enfant, surtout ne vous stressiez pas au sujet de votre taille, c'est vraiment la dernière chose à faire. Déjà parce que les spermatozoïdes, indispensables pour la fécondation, sont produits dans les testicules, et non dans le pénis. Et en plus parce qu'il est prouvé que le stress peut réduire la qualité du sperme et là cette fois, affecter la fertilité. Le stress peut aussi être un frein au plaisir sexuel, alors on se détend. [« [Je suis pas stressé](#) », dit Driss dans Intouchables.]

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !